



HAL
open science

Découverte en 1911 d'un menhir près du village du Piogat, communes de Neuf-Eglise et Menat.

Richard Dujon

► **To cite this version:**

Richard Dujon. Découverte en 1911 d'un menhir près du village du Piogat, communes de Neuf-Eglise et Menat.. Brayaud et Combrailles N°138, 2017. hal-02964173

HAL Id: hal-02964173

<https://uca.hal.science/hal-02964173>

Submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Découverte en 1911 d'un menhir près du village du Piogat, communes de Neuf-Eglise et Menat.

Le 21 novembre 1911, le docteur Gaston CHARVILHAT (célèbre dans le milieu automobile pour avoir participé aux secours du mécanicien Louis Tournier, du cuisinier Joseph SIEGFRIED, du baron Henri de ROTHSCHILD, de Marie MACHENOTTE et de Gabrielle, accidentés à 800 mètres des tribunes au lieu dit Pont-de-Raynaud, pour la coupe Gordon Bennett 1905) découvrit le premier un menhir¹ dans le Bois des Brosses² près du village du Piogat³. Ce menhir est en gneiss⁴ et mesure 4 mètres 30 de hauteur ; il est posé sur des cales de même roche à 1 mètre de profondeur. Il était connu par les habitants de la région sous le nom de Grosse Pierre du bois des Brosses.

Les 2 et 3 septembre 1857, les géomètres Amable ARNAUD et Amable TRINCARD qui dressèrent un procès verbal de délimitation de ce bois, à la demande d'Henri LECOQ, son propriétaire, professeur à la faculté des sciences de Clermont-Ferrand, ne firent pas état de la présence d'un menhir. Il n'était pas répertorié sur la carte qu'Henri LECOQ avait dessinée en 1861, contrairement au menhir de Blot-l'Eglise appelé Pierre Lade⁵, pas plus que sur le plan de ce bois dressé le 21 septembre 1891 par les géomètres DUVAL et FRESSANGE, à la demande de Henri LECOQ, maire de Neuf-Eglise, neveu du précédent.

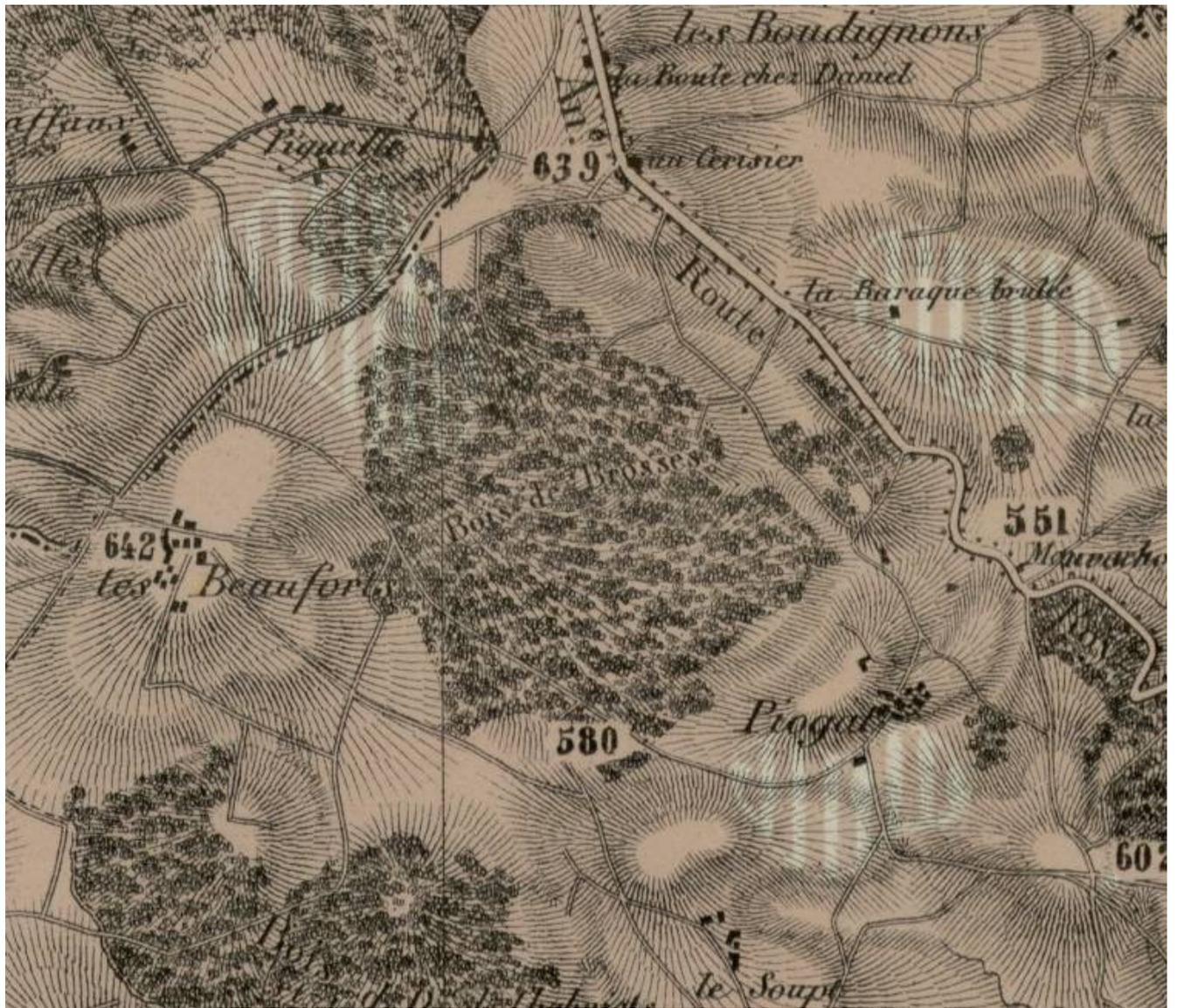
¹ Menhir : ce mot, qui est emprunté au breton menhir, composé de men « pierre » (que l'on trouve également dans dolmen) et de hir « long », pierre longue, a été introduit et officialisé dans la langue française par l'historien Pierre-Jean-Baptiste Legrand d'Aussy dans *Des Sépultures Nationales* (éd. J. Esnau, 1824). Ce terme a été employé pour la première fois dans un texte gaélique de Cornouailles en 1754, retranscrit par Théophile Malo de La Tour d'Auvergne, dans son ouvrage *Origine Gauloise* (éd. Quillau -1796).

² Brosse, *brocia*, est le plus souvent utilisé pour désigner un bois, La déesse gauloise des bois et des rivières était Abnoba, Diane était la déesse romaine qui lui correspondait.

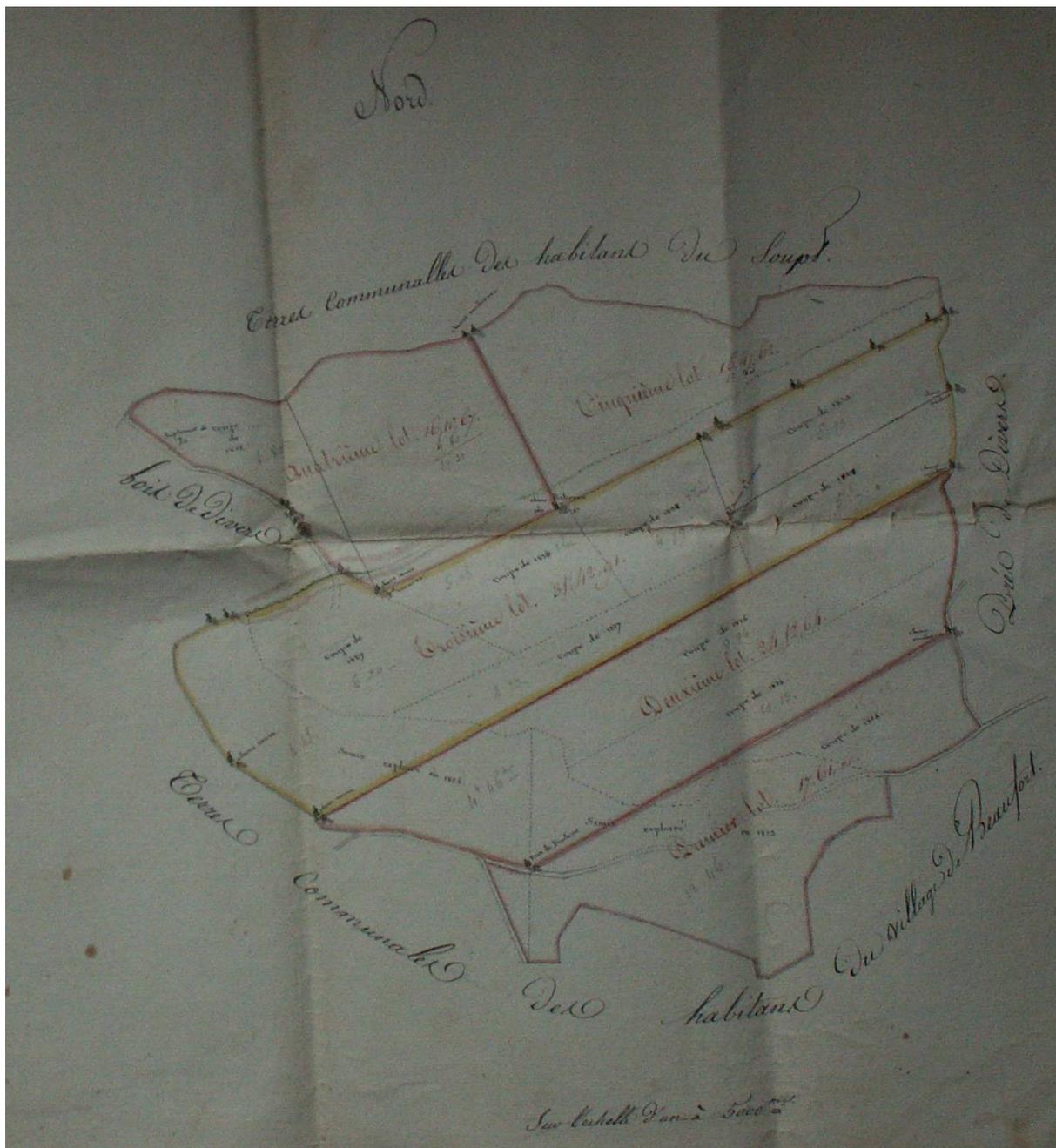
³ Ce village est situé sur les communes de Neuf-Eglise et Menat.

⁴ Le gneiss est une roche métamorphique formée de feldspaths et de quartz. On en trouve au Piogat, aux Quérriaux, aux Sacoutis, et entre Pigoil et le Bois des Brosses (*Atlas géologique du Puy-de-Dôme* par Henri LECOQ, planche 2).

⁵ La Pierre Lade est en granite. Le granite est une roche formée de Quartz, d'un feldspath alcalin, d'un plagioclase, et d'un mica de type biotite. On en trouve aux Villards (*Atlas géologique du Puy-de-Dôme* par Henri Lecoq, planche 3).



Le Bois des Brosses dessiné en 1861 par Henri LECOQ.



Plan du Bois des Brosses dressé le 21 septembre 1891 par les géomètres DUVAL et FRESSANGE.



Face est.



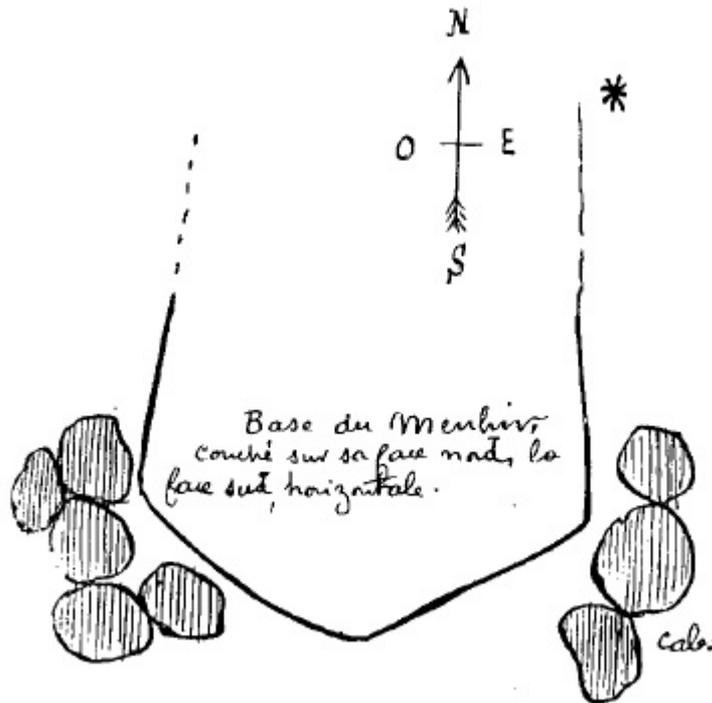
Face ouest.



Face sud.



Face nord.



Croquis du menhir fait par Gaston CHARVILHAT.

Conclusion : Ce menhir, non répertorié sur les cartes anciennes, a bien été découvert par le docteur Gaston CHARVILHAT. Il faut rappeler que si la région est connue pour le monastère de Menat construit sur un ancien temple romain du culte de la Lune⁶, la plupart de ces temples ont été construits sur des anciens sites de culte druidique⁷. On avait remplacé le dieu gaulois par un dieu romain équivalent. Il n'est pas donc pas si étonnant de trouver ce menhir à proximité. On peut se demander pourquoi Henri LECOQ, qui publia avec Jean-Baptiste BOUILLET en 1831 *Itinéraire du département du Puy-de-Dôme*, ouvrage où sont répertoriés plusieurs menhirs, n'a-t-il pas mentionné celui des Brosses dont il était le propriétaire. Peut-être pensait t-il comme Claude CULHAT-CHASSIS (1774-1839), taxidermiste, décrit par ses collègues de l'Académie des Sciences de Clermont-Ferrand « comme ayant une imagination heureuse », que certains menhirs du Puy-de-Dôme étaient des bornes de limitation. Ou alors, en toute connaissance, voulait-il le protéger des dégradations.

Richard DUJON

Sources : A. DAUZAT et Ch. ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Librairie GUENEGAUD, 1989. Alain REY, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, 2012 ; Archives personnelles ; *Bulletin de la Société Préhistorique Française du 28 décembre 1911*, Société Préhistorique Française, 1911 ; Henri LECOQ, *Atlas géologique du Puy-de-Dôme*, Guillaume, 1861. Patrice BESQUEUT, *Coupe Gordon Bennett*

⁶ Selon l'abbé ROUGEYRON, dans *Histoire et Légendes de l'Abbaye de Menat* (ed. Ducros, 1870).

⁷ La déesse romaine de la lune, Diane, correspond à la déesse gauloise de la lune Sirona. Les sanctuaires de la déesse Sirona étaient le plus souvent près d'un cours d'eau. Cette déesse était censée commander la lune pour influencer l'eau. Saint Pierre, patron des pêcheurs et de l'abbaye de Menat, correspond au dieu romain Neptune. Si au temps des gaulois les rites pratiqués dans le sanctuaire prétendaient obtenir une pêche abondante, la déesse gauloise pourrait être Sirona pour commander la lune qui influençait l'eau.

1905, Palmier, 2005 ; Pierre-Pardoux MATHIEU, *Des colonies et des voies romaines en Auvergne*, Ferdinand THIBAUD, 1857.